

Lerousseau Andrée :
Le judaïsme dans la philosophie allemande
1770-1850

Il est un monde – que d’aucuns parmi les adultes partagent – qui se place sous l’égide de Manès et où les êtres et les choses ne peuvent se penser et se vivre qu’en termes d’oppositions aussi strictes que radicales, oppositions que les logiciens, depuis Aristote, nomment *disjonctions exclusives* : **ou** c’est le jour, **ou** c’est la nuit, **ou** c’est le bien, **ou** c’est le mal, **ou** c’est le vrai, **ou** c’est le faux... Ce monde, sans subtilité et sans nuances, n’est pas toujours l’apanage d’une certaine forme de *doxa*, puisqu’il est aussi parfois, comme nous le verrons ici, celui des philosophes.

On oppose habituellement à la raison, voire à la Raison, et au raisonnable, deux mondes qui sont eux-mêmes antithétiques entre eux : celui de l’irrationnel, qui peut parfois s’ouvrir sur les abîmes de l’horreur, le monde de la *nuit*, du *brouillard* et de la *Déraison antisémite*, pour reprendre le très juste titre du livre de Jean-Pierre Faye et Anne-Marie de Vilaine ; et celui du rationnel qui peut lui aussi parfois - s’il n’est pas placé sous l’œil vigilant d’une *morale ouverte*, pour citer ici Henri Bergson - basculer dans les ténèbres, comme ce fut le cas avec la science lorsqu’elle se mit au service de cette *industrie de la mort* qui rendit possible la *Shoah* dans l’insoutenable forme qu’elle a prise. Voir par exemple à ce sujet – entre autres choses – l’excellent livre d’Edwin Black sur le rôle d’IBM dans l’Holocauste. Plus que jamais ici la phrase de Rabelais : « Science sans conscience n’est que ruine de l’âme ».

Tout cela est vrai mais reste néanmoins insuffisamment pensé et c’est en cela que le livre d’Andrée Lerousseau nous est salutaire car sa force est de nous montrer, comme nous l’avons déjà dit plus haut, que le monde des philosophes n’est malheureusement parfois pas exempt, lui non plus, de cette peur de l’Autre, de cette impossibilité de penser l’altérité sans la ramener à la mêmeté du Même et à l’unité de l’Un, c’est-à-dire sans la passer d’abord sur la *table de Procuste* d’une certaine forme de raison. La faculté de philosophie abondera en ce sens : « gardienne de la vérité », elle « élabore et développe autour de la « question juive » un discours essentiellement discriminatoire » (p. 342) qui fait émerger un « antisémitisme savant et de bonne foi, qui gomme toute trace de culpabilité propre » et « qui ne trouve pas sa source dans une période de crise, mais d’affirmation de soi de la conscience occidentale » (p. 341). *Unheimlichkeit, inquiétante étrangeté* de l’étranger : *mais comment peut-on être Persan ?*

Généalogie de l'*immoral*, critique de la raison *impure*, le livre d'Andrée Lerousseau témoigne d'une authentique réflexion philosophique qui a l'intelligence, la lucidité et le courage de combattre les *pré-jugés* là où on les attend le moins, c'est-à-dire lorsque ceux-ci se logent au cœur même des Lumières et de son projet d'émancipation afin, non pas de nous pousser à sombrer dans un scepticisme radical qui pourrait nous conduire à la désespérance absolue, mais de nous inciter à toujours plus de vigilance « pour une philosophie d'aujourd'hui et de l'avenir » (p. 347).